Biographie

Peintre et sculpteur rennais, Leofanti débute son apprentissage à l'école publique de peinture, sculpture et dessin de Rennes vers 1855, puis il intègre les Beaux-Arts de Paris en 1860 où il fait ses classes auprès de Lanno et Picot.

Très attiré par la sculpture, il suit également les cours du sculpteur Jean-Baptiste Barré. Au décès de son maître en 1877, il hérite de ses chantiers, dont la chapelle du lycée de Rennes. Il réalisera également le tombeau de Barré en 1887.

Leofanti est présent au Salon des Artistes Français dès 1864 en peinture, où il obtient une mention honorable. À partir de 1874, Leofanti délaisse peu à peu la peinture pour se consacrer exclusivement à la sculpture. Il présente en 1882 le bas relief Pro Patria Mori qui est récompensé d'une mention honorable. En 1886, il s'établit définitivement à Paris.

Comme beaucoup d'artistes du XIXe, Léofanti s'inspire de la littérature pour trouver ses sources d'inspiration. En 1862, il représente Roger délivrant Angélique, d'après le roman épique du XVIe siècle Roland le Furieux du poète italien Ludovico Ariosto dit l'Arioste. Ce sujet fut traité par d'autres artistes au XIXe, notamment Ingres dont le tableau est aujourd'hui conservé au Louvre. Il inspira également de nombreuses oeuvres à Gustave Moreau.

Angélique, belle princesse du royaume de Cathay, est amenée en France par le fameux paladin Roland dans l'espoir de se faire aimer d'elle. Mais Renaud de Mautauban, Ferragus et Sacripant se la disputent également. Angélique parvient à échapper à tous ses prétendants, mais dans sa fuite elle se fait enlever par des pirates. Ceux-ci l'abandonnent sur l'île Ebude, attachée à un rocher pour être dévorée par l'Orque, monstre marin farouche. Un preux chevalier voit cette sublime femme dont l'unique appât est sa longue chevelure. Envouté par sa beauté, Roger enfourche son hippogriffe issu du croisement d'un griffon et d'une jument. Cet animal fantastique qui vole à la vitesse du vent avait été dompté par un magicien avant de devenir le destrier de Roger. Le chevalier terrasse d'un coup de lance le monstre marin et délivre ainsi la belle princesse.

Museums

Musée des Beaux- Arts de Rennes

Bibliography

Dictionnaire Bénézit